

Paris veut soutenir la finance propre

Le Parisien, 04.05.2011

Créer une pépinière d'entreprises pour aider à la création de jeunes sociétés innovantes dans le secteur de la finance. C'est l'ambition de la mairie de Paris, qui a inauguré hier, rue d'Uzès (Ile), son nouvel incubateur spécialisé, c'est-à-dire une structure d'accompagnement pour la création d'entreprise.

Paris ne passe pas pour une place financière forte en Europe, arrivant loin derrière Londres. Et pourtant, la finance est un secteur essentiel pour la capitale : 150000 personnes travaillent dans ce secteur à Paris, soit 11% des emplois, dans les banques, les assurances, les cabinets de conseil et de comptabilité... En Ile-de-France, ce sont 260000 emplois, un secteur qui concentre 22% de la richesse de la région, soit plus de 100 Mds€ ! « Paris a mieux résisté à la crise que Londres grâce à une meilleure gestion et des actifs plus sains, explique Olivier Lecomte, président de Paris Région Lab, qui pilote l'incubateur. Mais on ne peut pas se relâcher : il faut absolument continuer d'innover dans ce secteur pour rester compétitifs. »

C'est l'objectif de cet incubateur. Les jeunes sociétés sont accueillies dans des conditions idéales : elles ont à leur disposition des locaux pratiques — équipés de toutes les connexions nécessaires (Internet, téléphone) — qui peuvent s'agrandir ou se rétrécir en fonction de l'activité. « Surtout, on est en contact avec les autres sociétés accueillies ici. On échange sur nos problèmes, nos interrogations, c'est vraiment très utile », s'enthousiasme le responsable d'Eclosing.fr, la première société proposant des signatures de contrats dématérialisés en ligne. Un peu plus loin, Riskelia offre des solutions de protection des actifs des petits porteurs et propose de réduire leurs risques sur les marchés.

« On attend beaucoup de ces sociétés qui ont été très sévèrement sélectionnées, explique Martin Guérin, qui gère l'incubateur. En moyenne, on a retenu un dossier sur dix candidats. Il y a douze places, et neuf sont affectées. On choisit celles qui nous semblent les plus prometteuses, mais aussi avec une préoccupation éthique issue de la crise. On va privilégier les projets qui cherchent à réduire les risques, qui veulent développer des moyens de paiement sains et solides, des finances solidaires. C'est une filière qui est en train d'exploser, il faut prendre le wagon maintenant si on ne veut pas être distancé. »

Une inquiétude légitime : même durement frappé, Londres est train de se redresser rapidement. « **C'est une déception : Paris n'a pas profité des déboires de ses concurrents, regrette Valérie Sachs, élue Nouveau Centre du XVIe et spécialiste de la finance. L'incubateur de la mairie est un beau projet, mais cela suffira-t-il avec douze entreprises? Il faudrait mettre beaucoup plus de moyens dans ce domaine.** »